

Aujourd'hui, on guérit *gratis* !

En parlant avec certaines personnes, je m'aperçois que la foi est souvent considérée comme une promesse pour demain : *Quand le Christ reviendra. Quand Dieu instaurera son Royaume sur la terre. Quand les morts ressusciteront. Quand le mal aura disparu...* La foi rejoint dans la pensée populaire ce slogan bien connu : *Demain, on rase gratis !* Sauf que demain, ce n'est jamais aujourd'hui ! Bien sûr que la foi porte en elle ces promesses en devenir.

Mais, est-ce qu'on n'oublie pas un peu trop vite que la foi est à vivre chaque jour ? Car, c'est aujourd'hui qui compte ! C'est aujourd'hui que nous sommes invités à être témoins de l'espérance qui nous anime. Par exemple, la résurrection n'est ni un événement du passé auquel je m'accroche avec nostalgie, ni une vague promesse pour l'au-delà. La résurrection de Jésus-Christ me rappelle chaque jour que la vie est plus forte que la mort et que c'est là le choix de Dieu. Je peux espérer un monde meilleur, où le malheur aura disparu, mais je peux aussi, et surtout, faire que mon « *petit* » monde autour de moi aille un peu mieux aujourd'hui déjà.

Oui, c'est aujourd'hui que nous sommes appelés à faire le bien, à partager cet amour que nous avons reçu. Sans attendre des lendemains qui chantent ou redouter un avenir des plus sombres. C'est chaque jour que nous pouvons louer Dieu pour sa grâce, pour le fait même d'être vivant, même si le quotidien n'est pas toujours aussi rose qu'on le souhaiterait.

Ce qui compte, c'est l'aujourd'hui de la rencontre. Rencontre avec Dieu dans la Parole, la méditation et la prière et aussi rencontre avec son prochain que l'on peut accueillir, écouter et pourquoi pas aider et guérir par une parole qui fait du bien, un geste qui dit qu'il n'est pas seul. Et rencontre avec soi-même pour se re-trouver et apprendre à s'aimer davantage encore... peut-être.

Ne remettons pas à demain tout le bien qu'on peut faire aujourd'hui, car nul ne sait de quoi demain sera fait. N'attendons plus, ne cherchons aucune excuse pour être, dès aujourd'hui, des témoins de l'amour de Dieu dans le monde et auprès de ceux qui ploient sous le poids de la souffrance et qui n'ont plus les forces de se redresser.

Jean-Marc Leresche, août 2014.

CULTE DU TEMPS ORDINAIRE

Août-Septembre 2014

Jésus guérit une femme le jour du sabbat

Evangile selon Luc, ch. 13, v. 10-17



Un jour de sabbat, Jésus enseignait dans une synagogue. Une femme malade se trouvait là : depuis dix-huit ans, un esprit mauvais la tenait courbée et elle était totalement incapable de se redresser. Quand Jésus vit cette femme, il l'appela et lui dit : « Tu es délivrée de ta maladie. » Il posa les mains sur elle et, aussitôt, elle se redressa et se mit à louer Dieu.

Mais le chef de la synagogue était indigné de ce que Jésus avait accompli une guérison le jour du sabbat. Il s'adressa alors à la foule : « Il y a six jours pendant lesquels on doit travailler ; venez donc vous faire guérir ces jours-là et non le jour du sabbat ! »

Le Seigneur lui répondit en ces mots : « Hypocrites que vous êtes ! Le jour du sabbat, chacun de vous détache de la crèche son bœuf ou son âne pour le mener boire, n'est-ce pas ? Et cette femme, descendante d'Abraham, que Satan a tenue liée pendant dix-huit ans, ne fallait-il pas la détacher de ses liens le jour du sabbat ? » Cette réponse de Jésus remplit de honte tous ses adversaires ; mais la foule entière se réjouissait de toutes les œuvres magnifiques qu'il accomplissait.

Aujourd'hui, on guérit *gratis* !

En parlant avec certaines personnes, je m'aperçois que la foi est souvent considérée comme une promesse pour demain : *Quand le Christ reviendra. Quand Dieu instaurera son Royaume sur la terre. Quand les morts ressusciteront. Quand le mal aura disparu...* La foi rejoint dans la pensée populaire ce slogan bien connu : *Demain, on rase gratis !* Sauf que demain, ce n'est jamais aujourd'hui ! Bien sûr que la foi porte en elle ces promesses en devenir.

Mais, est-ce qu'on n'oublie pas un peu trop vite que la foi est à vivre chaque jour ? Car, c'est aujourd'hui qui compte ! C'est aujourd'hui que nous sommes invités à être témoins de l'espérance qui nous anime. Par exemple, la résurrection n'est ni un événement du passé auquel je m'accroche avec nostalgie, ni une vague promesse pour l'au-delà. La résurrection de Jésus-Christ me rappelle chaque jour que la vie est plus forte que la mort et que c'est là le choix de Dieu. Je peux espérer un monde meilleur, où le malheur aura disparu, mais je peux aussi, et surtout, faire que mon « *petit* » monde autour de moi aille un peu mieux aujourd'hui déjà.

Oui, c'est aujourd'hui que nous sommes appelés à faire le bien, à partager cet amour que nous avons reçu. Sans attendre des lendemains qui chantent ou redouter un avenir des plus sombres. C'est chaque jour que nous pouvons louer Dieu pour sa grâce, pour le fait même d'être vivant, même si le quotidien n'est pas toujours aussi rose qu'on le souhaiterait.

Ce qui compte, c'est l'aujourd'hui de la rencontre. Rencontre avec Dieu dans la Parole, la méditation et la prière et aussi rencontre avec son prochain que l'on peut accueillir, écouter et pourquoi pas aider et guérir par une parole qui fait du bien, un geste qui dit qu'il n'est pas seul. Et rencontre avec soi-même pour se re-trouver et apprendre à s'aimer davantage encore... peut-être.

Ne remettons pas à demain tout le bien qu'on peut faire aujourd'hui, car nul ne sait de quoi demain sera fait. N'attendons plus, ne cherchons aucune excuse pour être, dès aujourd'hui, des témoins de l'amour de Dieu dans le monde et auprès de ceux qui ploient sous le poids de la souffrance et qui n'ont plus les forces de se redresser.

Jean-Marc Leresche, août 2014.

CULTE DU TEMPS ORDINAIRE

Août-Septembre 2014

Jésus guérit une femme le jour du sabbat

Evangile selon Luc, ch. 13, v. 10-17



Un jour de sabbat, Jésus enseignait dans une synagogue. Une femme malade se trouvait là : depuis dix-huit ans, un esprit mauvais la tenait courbée et elle était totalement incapable de se redresser. Quand Jésus vit cette femme, il l'appela et lui dit : « Tu es délivrée de ta maladie. » Il posa les mains sur elle et, aussitôt, elle se redressa et se mit à louer Dieu.

Mais le chef de la synagogue était indigné de ce que Jésus avait accompli une guérison le jour du sabbat. Il s'adressa alors à la foule : « Il y a six jours pendant lesquels on doit travailler ; venez donc vous faire guérir ces jours-là et non le jour du sabbat ! »

Le Seigneur lui répondit en ces mots : « Hypocrites que vous êtes ! Le jour du sabbat, chacun de vous détache de la crèche son bœuf ou son âne pour le mener boire, n'est-ce pas ? Et cette femme, descendante d'Abraham, que Satan a tenue liée pendant dix-huit ans, ne fallait-il pas la détacher de ses liens le jour du sabbat ? » Cette réponse de Jésus remplit de honte tous ses adversaires ; mais la foule entière se réjouissait de toutes les œuvres magnifiques qu'il accomplissait.